



GÉOMÉTRIE EN MOUVEMENT

MERCREDI 13 FÉVRIER 2013 | 18H

Hans Richter
Rhythmus 21
1921-23, 3'20,
16 mm, n&b

Viking Eggeling
Symphonie Diagonale
1921-24, 7', 16 mm,
n&b

Marcel Duchamp
Anémic cinéma
1925-26, 2', 16 mm,
n&b

Oskar Fischinger
Kreise
1933, 2', 16 mm,
couleur

Squares
1934, 5', 16 mm,
couleur

Radio dynamics
1942, 4', 16 mm,
couleur

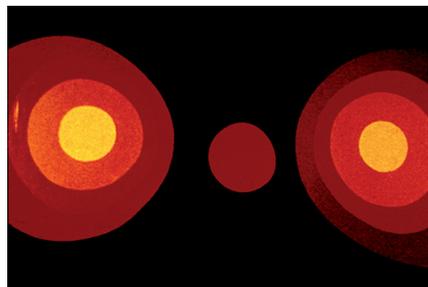
John Whitney
Matrix III
1972, 11', 16 mm,
couleur

Robert Breer
69
1968, 5', 16 mm,
couleur

Ian Helliwell
Get Set
2005, 3'25, vidéo,
couleur

Lia
Machination
2010, 5'43, vidéo,
couleur

Cécile Fontaine
Star light n°5 bis
2012, 5'55, vidéo,
couleur

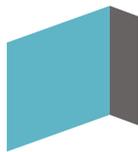


Un programme en résonance avec la venue du Centre Pompidou mobile au Havre qui présentera « Cercles et Carrés », une sélection d'œuvres relevant de l'abstraction géométrique.

Peu après la peinture, c'est le cinéma qui s'empare de l'abstraction dans les premières décennies du XX^e siècle. Après les prémices (la musique chromatique des futuristes italiens, les *Rythmes colorés* de Léopold Survage), c'est en Allemagne que se développe le premier courant du film abstrait.

En partant de cette avant-garde historique, ce programme donnera un aperçu de la géométrie en mouvement au cinéma avec l'exemple américain et les expérimentations numériques contemporaines.

Oskar Fischinger,
Radio dynamics, 1942,
dist. Light Cone



RUINES

MERCREDI 13 MARS 2013 | 18H

Actualités cinématographiques
La ville assassinée
1944, 3', vidéo, n&b

Gisèle Rapp-Meichler & Luc Meichler
Au lieu
1980, 10', 16 mm, n&b

Julie Murray
Orchard
2004, 8'00, 16 mm,
couleur

Flatform
Movements of an impossible time
2011, 8'05, vidéo,
couleur

Gordon Matta-Clark
Conical Intersect
1975, 19', 16 mm,
couleur

François Bellanger
Niemeyer 4 Ever
2012, 5'30, vidéo,
couleur

Schmelzdahin
Stadt in flammen
1984, 5', 16 mm, couleur

Dans le cadre du Mois de l'architecture contemporaine en Normandie.



Gordon Matta-Clark,
Conical Intersect, 1975,
dist. Light Cone



Ruine : vestige d'une beauté que l'on sait passagère, dont l'esthétique a tant séduit les Romantiques, témoignage des mutations urbaines et des destructions meurtrières, espace où se déploie l'imaginaire cinématographique.

Le Havre, septembre 1944 : table rase après le *carpet bombing*.

Dans l'hiver alsacien, les pierres se détachent de châteaux en ruines et roulent sur les collines enneigées.

En Irlande, dans la forêt de Rostellen, la nature a repris ses droits et la végétation fait corps avec la pierre.

Pour la Biennale de Paris de 1975, près du chantier du Centre Pompidou, un cône est percé dans deux immeubles frappés d'alignement.

Construite par Oscar Niemeyer dans les années 70, la Foire Internationale de Tripoli (Liban), jamais mise en service à cause de la guerre, est ouverte à tous les vents.

Restes d'un film de série B rongé par les bactéries, décomposé et recomposé.

Gordon Matta-Clark,
Conical Intersect, 1975,
dist. Light Cone



IMPRESSIONS

MERCREDI 10 AVRIL 2013 | 18H

Jacques Perconte
Impressions
2012, 48', vidéo HD,
couleur

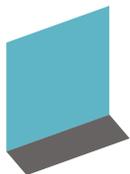


Sur la côte Normande, les pieds dans l'eau, face aux vagues et aux vents ou sur l'âpic des falaises, la lumière passe entre les nuages et l'eau en suspension me mouille le visage. Mais l'image du film ne pense pas à être fidèle. Elle s'agite. Le paysage se transforme. Les couleurs s'écrasent sur l'écran. Quelque chose se passe à cet endroit...

Jacques Perconte construit une pratique artistique essentiellement liée aux outils numériques. Il provoque la machine, la pousse à ses limites, pense à partir de ses insuffisances et crée en fonction de ses erreurs. De film en photographies, de créations en ligne en installations, Jacques Perconte produit une matière picturale numérique vive, questionne l'espace, la couleur, le paysage et la société.

Même s'il est reconnu comme l'un des pionniers français de l'art sur internet, c'est avant tout l'un des tout premiers à avoir travaillé la vidéo par les codecs (travail sur la compression et la décompression) et à avoir donné au numérique une nouvelle dimension picturale.

Jacques Perconte,
Impressions, 2012,
dist. Tryptique Films



DE MULTIPLES VARIATIONS DU MONDE

MERCREDI 15 MAI 2013 | 18H

RENCONTRE AVEC EMERIC DE LASTENS

Enseignant et historien du cinéma, programmateur et critique, membre du comité de rédaction de la revue Vertigo, Emeric de Lastens écrit et intervient régulièrement sur le cinéma expérimental et celui de la modernité, la poésie des images et la vie des formes, les liens à l'œuvre dans le cinéma entre esthétique, politique et histoire.



Tout film déployant une authentique odyssée visuelle, une traversée des apparences, est une proposition de monde.

C'est peut-être la grande invention leibnizienne de la machine-cinéma, celle que pressentait Epstein, ou Vertov avec son super-œil : produire des mondes encore jamais vus à partir du nôtre. Soit le cinéma comme art du virtuel devenant réel, et le film comme monade repliant et dépliant d'infinies variations d'espaces et de temps : utopies ou dystopies, distorsions optiques ou vortex abstraits, visions de ruines et de lointains, fragments du passé ou anticipations du futur, disparition de l'homme ou résurgence d'une origine immémoriale...

On entreprendra un voyage à travers ces lieux spéculatifs, où se rencontrent l'expérimental et la science-fiction, l'essai et le fantastique. Pour ce voyage, on se laissera guider par des extraits de nombreux cinéastes, dont Nicolas Rey, Jacques Perconte, Stan Brakhage, Michael Snow, Ken Jacobs, Gustav Deutsch, Ben Rivers, Bruce Conner, mais aussi Dreyer, Pollet, Pelechian, Tarkovski, Marker, Lynch...

Ben Rivers, *Untitled (Lanzarote Sketch 2)*, 2011



La présence incontestée de l'image en mouvement – sous toutes ses formes – dans l'univers de l'art contemporain a conduit le MuMa à initier le projet MuMaBoX.

Avec cette troisième saison, se poursuit l'exploration de ce vaste territoire composé de formes multiples, issues d'autant de pratiques dont MuMaBoX entend montrer la richesse et la diversité. Dans une logique de décloisonnement des genres et des supports, vidéo, cinéma expérimental, œuvres de pionniers ou de jeunes artistes de toutes provenances se côtoient dans cet espace de diffusion ouvert à tous.

Programmation : Christophe Guérin

AGENDA

- Mercredi 13 février 2013 *Géométrie en mouvement*
- Mercredi 13 mars 2013 *Ruines*
- Mercredi 10 avril 2013 *Impressions*
- Mercredi 15 mai 2013 *De multiples variations du monde*

INFOS PRATIQUES

Les projections ont lieu dans l'auditorium du MuMa

Entrée libre dans la limite des places disponibles

2, boulevard Clemenceau / 76600 Le Havre

Renseignements 02 35 19 62 79

museemalraux@ville-lehavre.fr

www.muma-lehavre.fr

Programmation détaillée sur

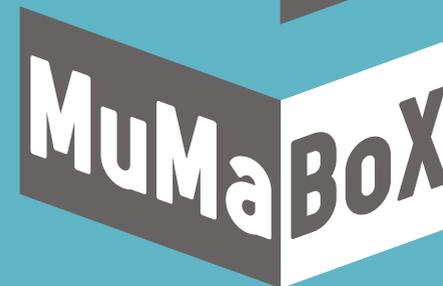
<http://mumabox.over-blog.com/>

Pour recevoir la lettre d'information électronique :

mumabox@laposte.net



réalisation : L'ATELIER de communication



UNE SAISON D'IMAGES EN MOUVEMENT

MuMa | LE HAVRE
FÉVRIER 2013
MAI 2013

